



LE VOYAGE DE MONSIEUR LUMPÉ

Un conte poétique et musical du trio **3TER**,
avec des textes de

Ghérasim Luca, Robert Desnos, Christophe Tarkos,
Antonin Artaud, Jacques Demarq...

Gabriel Tamalet

Flavien Airault

Sebastián Sarasa Molina

Déclamation-Chant

Percussions

Saxophone.s

Compagnie *Présences-Monde*

www.presences-monde.org/

presencesmonde@gmail.com

+33(0)6 08 76 39 45

LE VOYAGE DE MONSIEUR LUMPÉ

L'HISTOIRE:

Avec *Le Voyage de Monsieur Lumpé*, le trio d'improvisation 3TER embarque cette fois-ci petits et grands dans un conte musical et poétique aux côtés d'un bien étrange personnage.

Par une certaine conformation de naissance, Monsieur Lumpé entend davantage la musique des mots que leur sens. Sa compréhension musicale de la langue, aussi distraite que créative, l'embarque ainsi bien souvent vers des trésors d'imaginaire, à mi-chemin du son et du sens, là où *les oies-eaux coulent de source*, quand le sérieux ne fait pas serrure...

Dans une famille à la parole bien corsetée et trop normée, où le langage est aussi raplapla qu'une liste de course —«alimentaire» dirait Artaud — Monsieur Lumpé se sent bien à l'étroit, inadapté.

En partant de chez lui, il fait alors la rencontre de nouveaux amis bigarrés tels le passionné Ghérasim Luca, Robert Desnos et son langage cuit, Antonin Artaud dit Momo, Jacques Demarcq et ses zozios, Christophe Tarkos et sa patmo... qui l'éveillent à d'autres parler, à lui-même et finalement...à la poésie.

UN CONCERT-POÈME LUDIQUE

À l'instar de *La Destination* leur précédent spectacle, le trio 3TER travaille cet endroit fragile, vif, où le son se mêle au sens, où la parole s'enroule en musique, et réciproquement. Les trois artistes travaillent ainsi, au fur et à mesure du spectacle, l'adage de Paul Valéry définissant le poème comme «cette oscillation prolongée entre le son et le sens».

Ce faisant, au gré des improvisations, ils vont parfois jusqu'à *musiquer* les textes pour en exprimer les rythmes, les sonorités, et faire entendre combien la parole elle aussi est un matériau ludique, toujours à sculpter, à bousculer. On y retrouve par là l'inspiration des Dadas, des lettristes, et des chansonniers amoureux de calembours et de liberté.



«Monsieur Lumpé avait toutes les difficultés du monde à comprendre le blabla des gens et à parler correctement. Un mot en appelait un autre, et quand il déballait tout son fatras de paroles, cela ressemblait plus à de la musique de mots, une drôle de confiture de sons où l'on pouvait goûter, en en prenant une grande cuillerée, des tartinades de Aaaa-Ooooo-liii-Uuuu...des pépins de percussion pa-pe-pi-po-pu, des gelées de labiales ma-me-mi-mo-mu, des pétillants de dentales da-de-di-do-du, des afriquées sucrées, des pincées de fricatives sur des coulées de liquides prêtes à retomber en cascades de chuintantes cha-che-chi-cho-chu...

Pour lui, la musique de ces mots parlait plus que n'importe quelle phrase. C'était des paysages, c'était des passages... »

«- Euh, pelle haie ton pénombre?

- Jeux? mon seau Artaud mai tues pluie désir Momo

- En chantier, Monsieur Lumpé!

- Et moi, émoi, ému, mu devant toi Ghérasim, Ghérasim Luca

- Chaviré de vous ravir ici

- Pur coâssement grillais-tu comme ça?

- C'est que je voulais errer des égoûts dents les langes, euh faire des trous dans la langue. Voiliers-vous. »

«C'est à la nuit tombée qu'il sent sur le sentier qu'il n'est plus très entier... Il sens interdits, il sensations, il sens à sons, il songe, il songe aux mensonges, aux mensonges des rêves où il plonge sans trêve, où s'allongent des brèves sans grève, grevés de grèbes huppées qui plongent et puis qu'épongent les songes qui rongent comme des rats...

Des rats ravis des racontars qu'on raconte tard le soir quai de Loire quand c'est ok de boire pour voir les déboires des buveurs du bar qui se noient, qui se noient casual à l'occasion, qui se noient de cajou à l'apéroration sans raison sinon celle des sons, leurs sensations sonnantes et trébuchantes attachantes qui chantent enchantent charment, charment sans armes sans alarmes mais petite larme à l'oeil pour leur vacarme qui vaque, qui va quelque part, par où, par où partent les parents paraît-il dans les îles, avec je, tu, elle, nous, vous, ils, en exil, illico, sans limites ni hélico élimés de coliques et de cocos, éclopés, en loques et sans clopes, perclus de cloques carabinées d'été. »

EN UNE SEULE PHRASE NOMBREUSE

Je demande pardon aux poètes que j'ai pillés poètes de tous pays, de toutes époques, je n'avais pas d'autres mots, d'autres écritures que les vôtres, mais d'une façon, frères, c'est un bien grand hommage à vous car aujourd'hui, ici, entre nous, il y a d'un homme à l'autre des mots qui sont le propre fil conducteur de l'homme, merci.

Gaston Miron, *L'Homme Rapailé*

AUTO-DÉTERMINATION

Ghérasim Luca

la manière de la manière de ma de maman la manière de maman de s'asseoir sa manie de s'asseoir sans moi sa manie de soie sa manière de oie oie oie le soir de s'asseoir le soir sans moi la manie de la manière chez maman la manie de soi le soir là de s'asseoir là de s'asseoir oui! de s'asseoir non! le soir là là où la manière de s'asseoir chez soi sans moi s'asseoir à la manière de à la manière d'un

« Je dors, je somnole, je je suis à moitié endormi, je suis à je pense que je suis dans le sommeil, je me par le sommeil, je me laisse berner par l'endormissement, je sais où je suis, je suis dans mon lit, je suis dans le mi-chemin, je suis en train de m'endormir, je rêve un peu, je ne pense plus, la pensée est toute souple, les résistances se désagrègent, la veille tombe, j'ai déjà glissé dans le bercement, je flotte déjà, les défenses ralentissent, les muscles laissent les muscles, la pensée tombe, il n'y plus de défenses, la pensée fait ce qu'elle veut, je ne sais pas ce qu'elle veut (...) je ferme les yeux, je m'endors, je serai le regardé, je n'aurai plus de regard, je ne serai que du regardé, je vais me retourner à mi-che-min»

Christophe Tarkos, *Caisses*

je t'ai je terri terrible passio je je je t'aime je t'aime je t'ai je t'aime aime aime je t'aime passionné é aime je t'aime passionné je t'aime passionnement aimante je

« Je je suis suis le le roi roi des montagnes j'ai de de beaux bobos beaux beaux il fait une chaleur chaleur j'ai nez j'ai doigt doigt doigt doigt à à chaque main main j'ai dent Tu tu me me fais fais souffrir mais peu m'importe m'importe

Robert Desnos, «le bonbon», in *Langage cuit*

ARTAUD LE MÔMO
LE RETOUR D'ARTAUD LE MÔMO

L'esprit ancré, vissé en moi par la poussée psycho-lubrique du ciel est celui qui pense toute tentation, tout désir, toute inhibition.

o dedi a dada orzoura o dou zoura a dada skizi

je t'aime passionnement je t'aime passionné né je t'aime passionné passionnement je t'aime passionnement

o kaya o kaya pontoura o ponoura a pena poni

tu n'es plus là mais rien ne te quitte, tu as tout conservé sauf toi-même et que t'importe puisque le monde est là.

Antonin Artaud, *L'Ombilic des Limbes*

le rouge-gorge

hic tic tic, tsiih, tsirlip tsit, tsirrilitsit (dixit) si suis cide en tic pas tic et patate cuite (sic) j'y pige que couic, oui

lyricuicuite encore l'irrite (sec) si j'loustique mon esthictic blanc, olive, brique ou si tricote éclictic de l'artistic élastique hélas elle tique critique acide... oh si je m'interroge et me soulcie comment ça s'explique

Jacques Demarq, *Les Zoizios*

LE TRIO 3TER

Créé en 2016, le trio d'improvisation 3TER réunit le saxophoniste Sebastián Sarasa Molina, le percussionniste Flavien Aïrault, et le comédien Gabriel Tamalet dans un ensemble instrumental et vocal insolite où parole et musique s'allient, se cherchent, se provoquent, aux confins du poème et des langages.

Comme autant d'invitations au voyage, leurs improvisations témoignent d'une complicité joueuse, en quête d'écarts, tout en écoute et tentatives, exploitant tour à tour les ressources du micro, des instruments, de la voix, et d'un panel de textes variés.

Ensemble, ils ont fait des interventions «sur-mesure» lors de diverses soirées telles que les *Poétiques de Résistance* organisée par l'Institut du Tout-Monde à la Maison de la Poésie de Paris ou *Décoloniser les Esprits*, au Théâtre de Verre (Paris) avec la Cie Les Rivages. Ils tournent également le concert-poème *La Destination: itinéraire d'un réfugié syrien*, d'après l'oeuvre *La Destination* du poète ardennais Christophe Mahy. Le concert-poème *Le Voyage de Monsieur Lumpé*, est le premier qui s'adresse à un jeune public, dans une perspective d'ouverture à la poésie.





Flavien Airault (percussionniste)

Formé en percussion classique dans les conservatoires de Sevran, Saint-Maur et Aulnay-sous-bois (où il fait la rencontre de Sebastián Sarasa), il est titulaire d'un diplôme de perfectionnement instrumental et a obtenu son DNSPM au CRR93 auprès de Catherine Lener, Gabriel Benlolo et Laurent Fraiche. Il y fait la rencontre de Philippe Panier, professeur d'improvisation et de Gabriel Tamalet, comédien.

Actuellement, il participe à divers ensembles, classiques, improvisés, et de musiques actuelles (Radio Palenke, Montmartre, Part-Time Friends, Tibz, et la Cie Présences-Monde entre autres) où trouvent à s'associer les arts: théâtre, danse, cirque.

Dans la création, c'est à lui que revient d'insuffler le rythme et la cadence des déclamations, accompagné par Sebastián Sarasa au saxophone.

Sebastián Sarasa Molina (saxophones)

Né en Colombie, il obtient le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien au Centre d'Études Supérieures Musique et Danse de Poitou - Charentes ainsi que la Licence de Musicologie avant de se perfectionner au Conservatoire d'Aulnay-sous-Bois, puis au Conservatoire d'Aubervilliers-La-Courneuve en improvisation générative. Il obtient par la suite le premier prix du concours d'exécution musicale de la ville de Treviso (Italie) dans la catégorie musique contemporaine. Il est actuellement professeur de saxophone aux conservatoires de Conflans- Saint-Honorine et de Nanterre.



Gabriel Tamalet (déclamation-chant)

Formé à l'interprétation auprès de Christian Croset et Sylvie Debrun, il est diplômé du CRR d'Aubervilliers avec les félicitations. En parallèle, il a réalisé un M1 en littérature comparée sur Édouard Glissant et un M2 en études théâtrales à Paris III sur Claude Régy. Parmi les diverses créations, il a travaillé entre autres la versification classique *Bérénice*, *Andromaque*, comme le répertoire contemporain *Koltès*, *Elroy*, *Mordy...*

En tant que récitant, il chante/déclame dans le trio de musique improvisée 3TER, intervient parmi les «Concerts de Poche», et a participé aux concerts du Paris Mozart Orchestra (dir. Claire Gibault). Il suit également un parcours en viole de gambe au Pôle des Arts Baroque du CRR de Toulouse et anime le podcast de littérature *Les Bruits Neufs*.

www.gabrieltamalet.com



« Nos lieux communs, s'ils ne sont aujourd'hui d'aucune efficacité, absolument d'aucune efficacité contre les oppressions concrètes qui stupéfient le monde, se tiennent pourtant capables de changer l'imaginaire des humanités: c'est par l'imaginaire que nous gagnons à fond sur les déréllections qui nous frappent, tout autant qu'il nous aide déjà, dérivant nos sensibilités, à les combattre.

Édouard Glissant,
Traité du Tout-Monde »

MANIFESTE

Associés, notre désir est de mettre en travail et en partage nos représentations et nos imaginaires, de favoriser l'ouverture d'une pensée de la complexité dans le sillage poétique et humaniste d'artistes et d'intellectuels aussi divers qu'Édouard Glissant, Claude Régy, Patrick Chamoiseau, Nancy Huston, Fernando Pessoa, de tout ceux-là qui ne reconnaissent plus aux langues d'imparables moyens de vérité, des diktats d'assurance, mais des formes à filer, sans naïveté, avec l'énigme pourtant, d'où s'immisce le vivant.

«Moi, je n'ai pas de philosophie: j'ai des sens...», écrit l'auteur d'*Ode maritime* et du *Livre de l'intranquillité*.

Par les arts de la scène, de la musique et des mots, par l'écoute des corps et des mémoires, son apprentissage, notre dessein est de forger au gré de créations, d'expositions et de rencontres, des « lieux-communs de l'imaginaire », d'inviter à ce regard où le réel se comprend comme « la somme des diversités qui le compose » — opacité vive, débordant toujours les idées qu'on en a, et de trouver à y « dériver nos sensibilités », conscients qu'au loin de ces élans «la poésie sauvera le monde», comme l'écrit Jean-Pierre Siméon. Y driver dans son chaos, à la lueur de cette phrase d'Édouard Glissant, que « rien n'est vrai, tout est vivant ».

HISTORIQUE DES CRÉATIONS

2019

La Destination, Trio 3TER, Médiathèque Voyelles, Charleville-Mézière; théâtre El Duende, Ivry.

Au-delà du regard, balade contée, Arzon (56).

Iki Tilki «des tambours aux voix, tout chante!», concert avec Julen Achiary & Julie Lobato, Abbaye de Sordes.

2018

Soirée des Rivages #4, *Constat d'embauche* + «*Des enseignes insignes, des indignes insignes*» (Trio 3TER), Théâtre de Verre, Paris.

La Destination, Trio 3TER, Royal Onze, Paris.

2017

Soirée des Rivages #3, *À coup de pioche rendus*, Trio 3TER, Théâtre de Verre, Paris. **Édouard Glissant/Félix Guattari** «*Deux Déparleurs*», Maison de la Poésie de Paris.

La Destination, Trio 3TER, Lavoir Moderne Parisien, Paris.

Poétiques de Résistance «*échopoétique/écopolitique*», Maison de la Poésie de Paris.

Poétiques de Résistance «*Itinérance*», Maison de la Poésie de Paris.

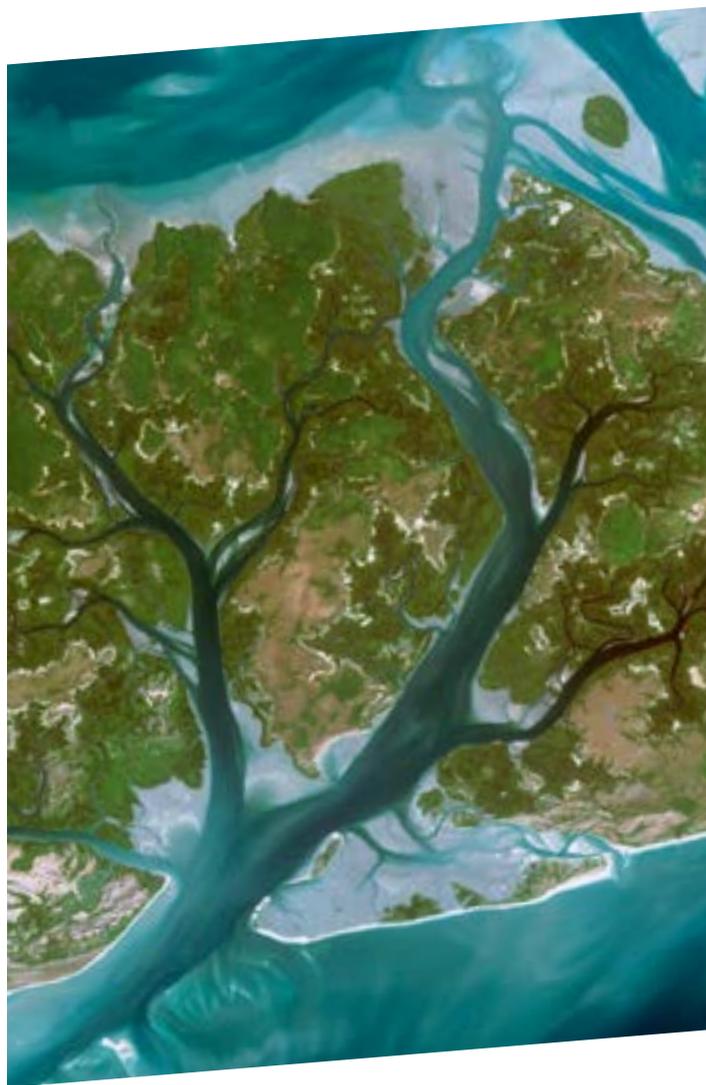
2016

Les Archives d'Édouard Glissant à la BNF.

Une autre traversée - des oeuvres en résonance, Cité Internationale des Arts, Paris, trio 3TER.

Ajours de cale — *éclats/clameurs*, Cité Internationale des Arts, trio 3TER.

Tout-Monde — *éclats/clameurs (V2)*, création à partir de *Tout-Monde* et *Le IVe Siècle* d'Édouard Glissant, Confluences, Paris.



INTERVENTIONS EN CONSERVATOIRES ET MILIEUX SCOLAIRES:

Cette création tout public a un intérêt particulier **pour les élèves de Collèges et de Lycées**, par sa dimension théâtrale, littéraire, et musicale. Nous pouvons ainsi associer le spectacle à des interventions en milieu scolaire, ou en conservatoire, au cours desquelles un travail avec les élèves sera préalablement coordonné avec l'enseignant(e).

Il est ainsi possible de **préparer les élèves au spectacle**, présenter les poètes, les initier au mode de déclamation singulier de notre trio, nos explorations poétiques, et questionner ce travail, à la lisières du sens et du son.

Ces interventions peuvent aller du simple bord-plateau à un travail de plus grande ampleur, construit sur une ou plusieurs semaines avec, à l'issue, des entraînements à la lecture à voix haute et une création chorale.



Ces ateliers sont proposés à partir de nos diverses expériences dans l'éducation. En effet, en parallèle de notre travail d'interprètes, nous sommes également intervenants dans différentes écoles et/ou conservatoires.

Flavien Airault enseigne ainsi la percussion à l'école de musique de Crépy-en-Valois; **Sebastián Sarasa**, le saxophone au Conservatoire du Ve arrondissement, au CRR de Nanterre, mais aussi en école dans le XXe arrondissement, et il a récemment créé le festival de saxophone de Manizales (Colombie), où se sont réunis pendant une semaine 75 étudiants venus de tout le pays, ainsi que des enseignants internationaux.

Gabriel Tamalet, après avoir enseigné le théâtre pendant plusieurs années en écoles primaires et collèges, donne des formations destinées aux enseignants dans la préparation de leurs élèves aux oraux. Il a travaillé également à Paris comme formateur linguistique auprès d'un public adulte, et intervient dans divers centres et structures éducatives dans le cadre des «Concerts de Poche», pour préparer sur plusieurs journées les participants à la dramaturgie de la musique.

Technique

1 acteurs, 2 musiciens
Spectacle adapté à différents espaces, jauge maximum 200px.

Pas de transport décors/matériel dans la mesure où un prêt/location batterie instrumentale est possible.

Voyage depuis Paris pour 2 personnes, depuis Toulouse pour 1 personne.
1 service de répétition à prévoir

Direction Artistique

Gabriel Tamalet
gabrieltamalet@presences-monde.org
06 08 76 39 45

Direction administrative

Anna Delaval
admin@presences-monde.org

Cie Présences-Monde
3 rue de Saintonge
31100 TOULOUSE

SIRET: 823 251 111 00030

Durée du spectacle: 1h

